

TRANSFUGE

15 RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS

Tel: 01 42 46 18 38
NOV/DEC 06

(Trimestriel)
FD -0028230880-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

« DEPUIS QU'IL ÉTAIT devenu un homme et qu'il habitait l'Amérique, combien de fois avait-il vu le ciel ? »

Morris, l'épicier, traîne ses cinquante-neuf ans et une immense fatigue de vivre. Venu de Russie pour échapper aux pogroms, il n'est que regrets : l'Amérique n'a pas tenu ses promesses, sa petite épicerie meurt à petit feu. Profondément bon, le commerçant peu doué pour les affaires fait crédit à des gens dont il ne touchera jamais un cent, attend un hypothétique acheteur pour son magasin, et affronte les remontrances de son épouse Ida. Un jour, il réussit même à se faire braquer les quelques dollars qu'il peine à gagner et se fait blesser dans le holdup. Parmi les malfrats masqués, il y a Frank. Orphelin et sans le sou, ce jeune homme de vingt-cinq ans retourne

Bernard Malamud

DES POGROMS DE RUSSIE À LA DÈCHE DE NEW YORK, DES TRANCHES D'EXIL DÉLICATES PAR UNE FIGURE TUTÉLAIRE DE LA LITTÉRATURE JUIVE AMÉRICAINE.

peu après sur les lieux de son crime, se fait engager comme commis durant la convalescence du patron, qui est aussi sa victime, et fait prospérer les affaires de Morris. Il tombe amoureux de sa fille de vingt-quatre ans, cette Helen qui est le fantôme des hommes du quartier mais rêve à un conte de fées, à ses lectures et à d'improbables études et, en attendant, barre sur le calendrier des journées « *trop lentes à mourir* ». Son père, lui, disparaît trop vite et laisse le magasin à Frank, qui se tue à l'ouvrage pour faire vivre Ida et Helen, et pour conquérir définitivement la jeune femme. Parabole de la culpabilité et du rachat, histoire d'un amour fou, galerie de personnages bouleversants, récit où la nostalgie tchekhovienne se

double d'une chronique new-yorkaise, le deuxième roman de Bernard Malamud, paru en 1957, n'avait plus été traduit depuis 1960. C'est un véritable bonheur que de retrouver ce texte, chef-d'œuvre de délicatesse et de triste drôlerie, signé de l'une des figures tutélaires de la littérature juive américaine qui, si elle est classée aux côtés de Saul Bellow et Philip Roth, fait souvent penser à Henry Roth dans *À la merci* d'un courant violent pour sa description des immigrés pauvres dans le Lower East Side et de Singer pour ces êtres cabossés et attachants, qui savent qu'« *Être patron de rien n'est rien* » mais aiment, et nous font aimer, ce rien plus que tout. •

CLÉMENCE BOULOUQUE



► **LE COMMIS**

Traduit de l'anglais
(États-Unis)

par Robert Vidal

Métropolis - 250 p. - 20 €